

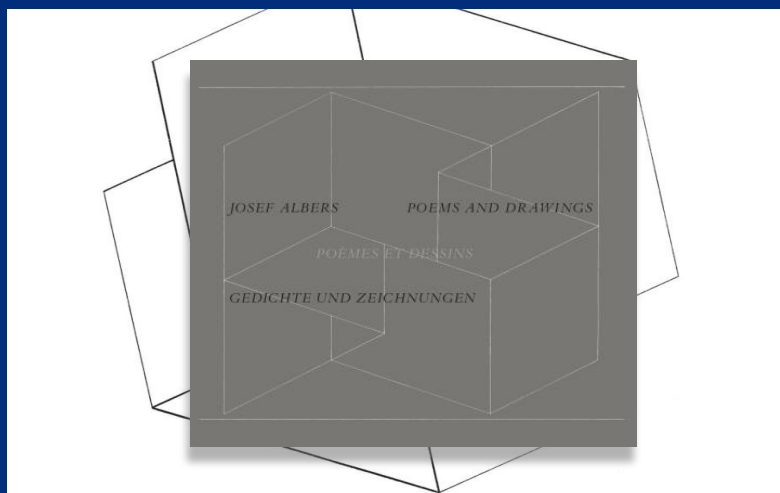
# Chronic' othèque #12

## Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Équipe: Grégoire Bienvenu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Celle, Karine Charles, Noémie Guéraud, Ronan Marec, Frédérique Moreau-Forgereau, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues, Evelyne Siaudeau

Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

### {Livre} Poèmes et Dessins, Josef Albers



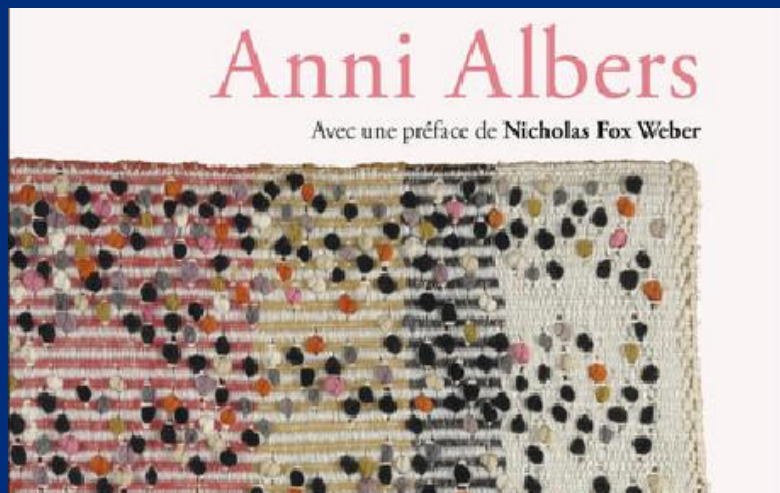
Quand Albers réalise *Poèmes et Dessins* avec Norman Ives comme designer graphique en 1958, il s'agit d'une des premières tentatives de création d'un objet où textes, dessins, graphismes et fabrication sont entièrement maîtrisés par l'auteur/artiste avec des moyens pauvres. L'intention n'est pas de faire un ouvrage de bibliophilie, mais au contraire d'exploiter les nouveaux moyens industriels, dans une volonté de démocratiser l'accès à l'œuvre, quelques années avant les premiers livres d'artiste d'Ed Ruscha, avec lesquels il partage aussi l'aspect sériel. Cette démarche novatrice est animée par l'idée que l'articulation des textes, formulations visuelles de jeux logiques du langage, pose les questions albertiennes fondamentales de l'écart entre savoir et voir.

2021, édition trilingue anglais, allemand et français

Traduit par Pierre Mabillet et Andrew Seguin, avec une étude d'Andrew Seguin et une postface de Nicholas Fox Weber

128 pages, broché, format 24 x 21 cm, jaquette et couverture en sérigraphie

### {Livre} Anni Albers, En tissant, en créant



*En tissant, en créant* rassemble des essais d'Anni Albers, traduits pour la première fois en français. Cette lecture plonge le lecteur dans la démarche de l'artiste, enseignante, artisanne, designer textile et théoricienne. Ses essais assez courts permettent d'appréhender son approche du processus de création, la place qu'elle accorde à l'expérimentation des matériaux.

"Anni Albers avait une technique d'écriture très particulière, qui présente des points communs avec l'acte de tisser. [...] Elle rédigeait ses essais à la machine à écrire. Puis elle prenait les pages et les assemblait avec du ruban adhésif. Elle apposait presque toujours le Scotch au dos des pages afin qu'on le voie le moins possible. Cela donnait une sorte de rouleau continu, et ainsi le discours n'était pas interrompu par le découpage des pages propre aux livres imprimés ou aux manuscrits formés de piles de papier. Ce flux continu était important pour elle."

Extrait de la préface de Nicholas Fox Weber.

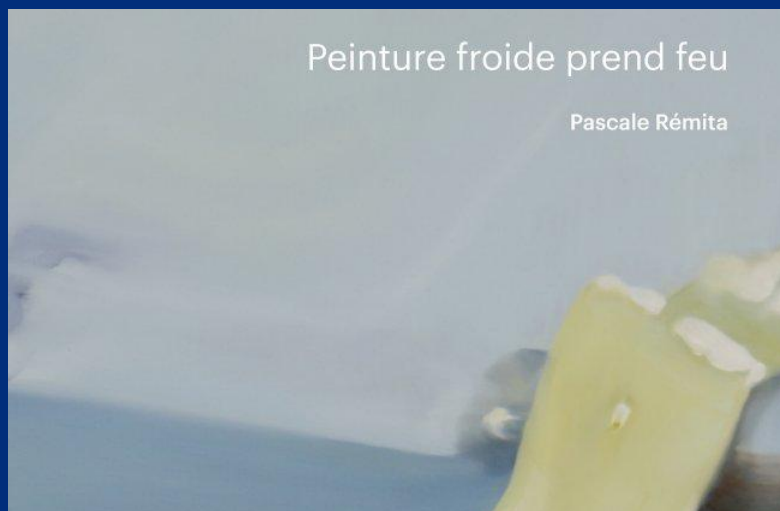
[Lien vers le site de l'éditeur](#)

### {Podcast} Présent.e sur l'art contemporain fondé par la critique d'art Camille Bardin



PRÉSENT.E est un podcast bi-mensuel sur l'art contemporain fondé par la critique d'art Camille Bardin. Chaque épisode est enregistré dans l'intimité d'un atelier d'artiste et propose une approche inédite du travail puisque les questions posées portent davantage sur les réflexions, les doutes et les anecdotes qu'engendrent la création que sur les œuvres en elles-mêmes. Tous les épisodes sont également retranscrits et disponibles gratuitement sur [ce site](#). Vous pouvez écouter le podcast avec Sarah Trouche, qui expose actuellement à [Rurart](#). [Lien vers le podcast](#)

### {Monographie} Peinture froide prend feu, Pascale Rémita



« Pascale Rémita peint des choses mouvementées mais arrêtées, tenues en laisse du bout d'un pinceau calme, mais pas si net qu'il n'y paraît. [...] Elle décrit le tumulte, la frénésie, les forces (de la nature) mais comme au ralenti." Judicaël Lavrador.

[Lien vers le site des éditions Imogène](#)

### {Essai} Le démocratiser - Jean-Marie Hordé



Il suffit de taper "démocratisation culturelle" dans un moteur de recherche pour trouver rapidement en retour le terme "échech" qualifier les politiques publiques françaises en matière d'art et de culture. Si le texte de Jean-Marie Hordé va parfois dans ce sens - et alors il tient lieu de brûlot - son intérêt repose dans une tentative de rappeler les principes très kantien de l'œuvre d'art et de la culture plus largement : l'œuvre est éminemment démocratique parce qu'elle instaure l'altérité et donc l'échange interpersonnel, autrement dit, elle inaugure un commun. Ainsi, Jean-Marie Hordé pointe le risque des politiques culturelles actuelles et notamment celles d'une "culture pour tous" en rappelant l'ancienne noblesse de l'ambition malrucienne "d'un accès le plus large possible à l'art et à la culture". Pour l'auteur, dans la différence du "plus large" au "pour tous" réside l'écart entre démocratie et esprit totalitaire. Une lecture éclairante.

[Lien vers le site de l'éditeur](#)

### {Article} L'île Naoshima au Japon, des espaces autres



"Dans le cadre de son projet d'art, l'île Naoshima devient dans sa globalité un musée qui permet aux artistes de rompre avec l'isolement culturel du musée classique. Ici l'environnement culturel et géographique participe à l'exposition. En se déplaçant dans un contexte spécifique, les œuvres d'art sortent de l'espace symboliquement immatériel du « White cube » et se confrontent directement avec l'environnement, l'histoire, le climat et les saisons. L'art est en relation immédiate avec la nature. Sur Naoshima, l'art se transforme d'objet à voir en espace à vivre."

[L'île de Naoshima](#)

### {Livre} Comme un ciel en nous de Jakuta Alikavazovic



Le prix Médicis Essai 2021 a été attribué le 26 octobre à un livre qui, dans son écriture, conjugue des styles romanesques et poétiques, des réflexions sur l'art et une introspection autobiographique. Au cours d'une nuit passée au Louvre quelques jours avant le confinement de mars 2020, l'auteure Jakuta Alikavazovic, fille d'immigré yougoslave, tente de retrouver les traces de son propre père. Le plus grand musée du monde est dans ce livre, un poste frontière, la destination fantasmée (son père lui explique être venu s'installer en France pour le Louvre), le terrain d'un jeu de piste, le lieu du possible vol du siècle.

Et toi, comment t'y prendrais-tu, pour voler la Joconde ?

Jakuta Alikavazovic sera, tout au long de l'année 2021-2022, en résidence à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole ([ESACM](#))

[La collection Ma nuit au musée des éditions Stock](#) invite des artistes, des écrivains, à passer une nuit seuls dans les salles "vides" du Louvre, de la Pointe de la Douane à Venise, du musée Picasso. Déjà, le très beau *Le peintre dévorant la femme* de l'écrivain algérien Kamel Daoud avait obtenu le *prix de la revue des deux mondes* 2019.

[Un lien vers l'émission la grande table culture sur France Culture](#)

### {Podcast} Que doit l'art contemporain aux chefs-d'œuvre du passé ?



Emission : Sans oser le demander Par Matthieu Garrigou-Lagrange

L'invitée : Elisabeth Couturier, journaliste et critique d'art, auteure de *Art contemporain : ce qu'il doit aux chefs-d'œuvre du passé* en 2021

"L'art contemporain est l'objet de toutes les polémiques. Quand il n'est pas dénoncé pour le prix exorbitant de ses œuvres à succès, vendues chez Sotheby's à quelques collectionneurs riches, il est décrié pour l'anticonformisme qu'il promeut et que beaucoup de critiques trouvent justement très uniformisé. Sa recherche frénétique de la subversion tend souvent à rejoindre les mêmes voies, qui travaillent toujours à la limite du supportable et du concevable. S'il cherche à renouveler le regard du spectateur sur la notion d'art elle-même, il ne parvient cependant pas à se départir de tout héritage."

Une bonne dose de rappel pour redéfinir les influences de l'art actuel, à faire écouter aux jeunes et moins jeunes.

[Lien vers l'émission sur le site de france culture](#)